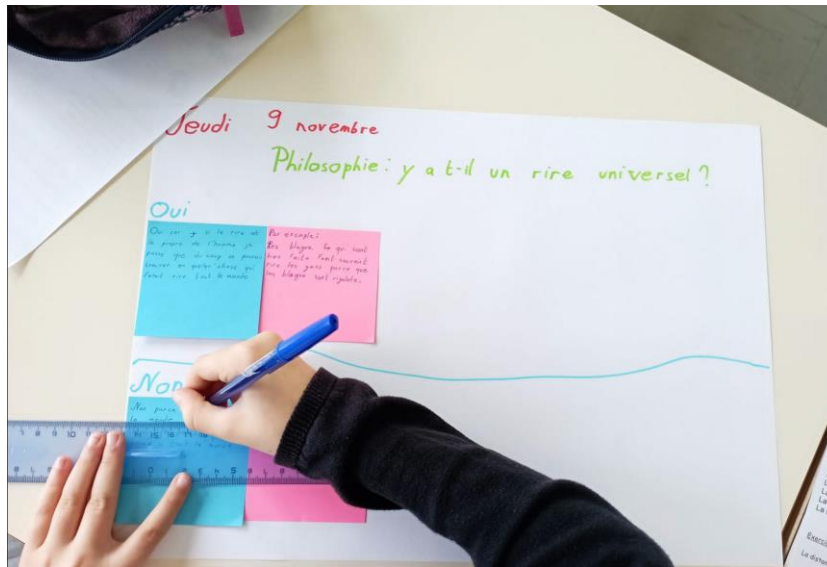


Textes post-it

Développer les compétences méta des élèves pour aboutir à une écriture philosophique intentionnelle et conscientisée. Préparer l'écrit dissertatif long.



Séance 1 de l'écrit post-it, Y a-t-il un rire universel ?

Prérequis

Il est souhaitable de connaître les habiletés de pensée. Les jeux [Enquête philo](#) et/ou [Affirmatory](#) pourront être utilisés en amont.

Matériel

Autant de couleurs de post-it que d'habiletés de pensée visées. L'exercice peut être réalisé sur bandelettes ou sur un mur interactif (type [e-primo](#)).

Principe

Alterner phases individuelles, en petits groupes, collectives, pour générer des paragraphes argumentatifs en associant différents post-it de différentes couleurs correspondant à différentes habiletés de pensée (problématiser, exemplifier, donner des arguments et contre-arguments, dégager une conséquence, définir, proposer des distinctions, etc.).

Habiletés de pensées

1. **Post-it bleu** : individuellement, chacun écrit un argument sur une question de départ puis le positionne sur sa feuille.
2. **Mise en commun** : lecture collective de quelques propositions et modifications si nécessaire.
3. **Post-it rose, orange, vert, ...** : il s'agit de compléter avec une habileté de pensée, les arguments proposés. Ceci est réalisable seul ou à plusieurs.
4. **Chacun met son post-it**, apporte sa contribution, et discute celle des autres. L'élève peut déplacer les post-it des autres, avec leur accord, ou remettre en question l'habileté annoncée. Il peut compléter un post-it, etc.
5. **Générer un paragraphe** seul ou par groupes sur la base des post-it obtenus. Lisser le texte.
6. **Assembler les paragraphes** pour obtenir un texte argumentatif répondant à la question de départ.

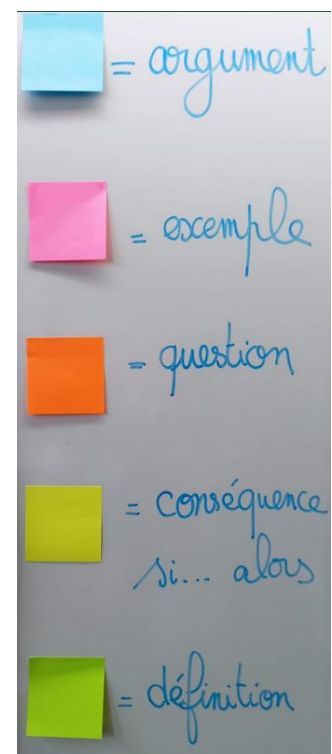
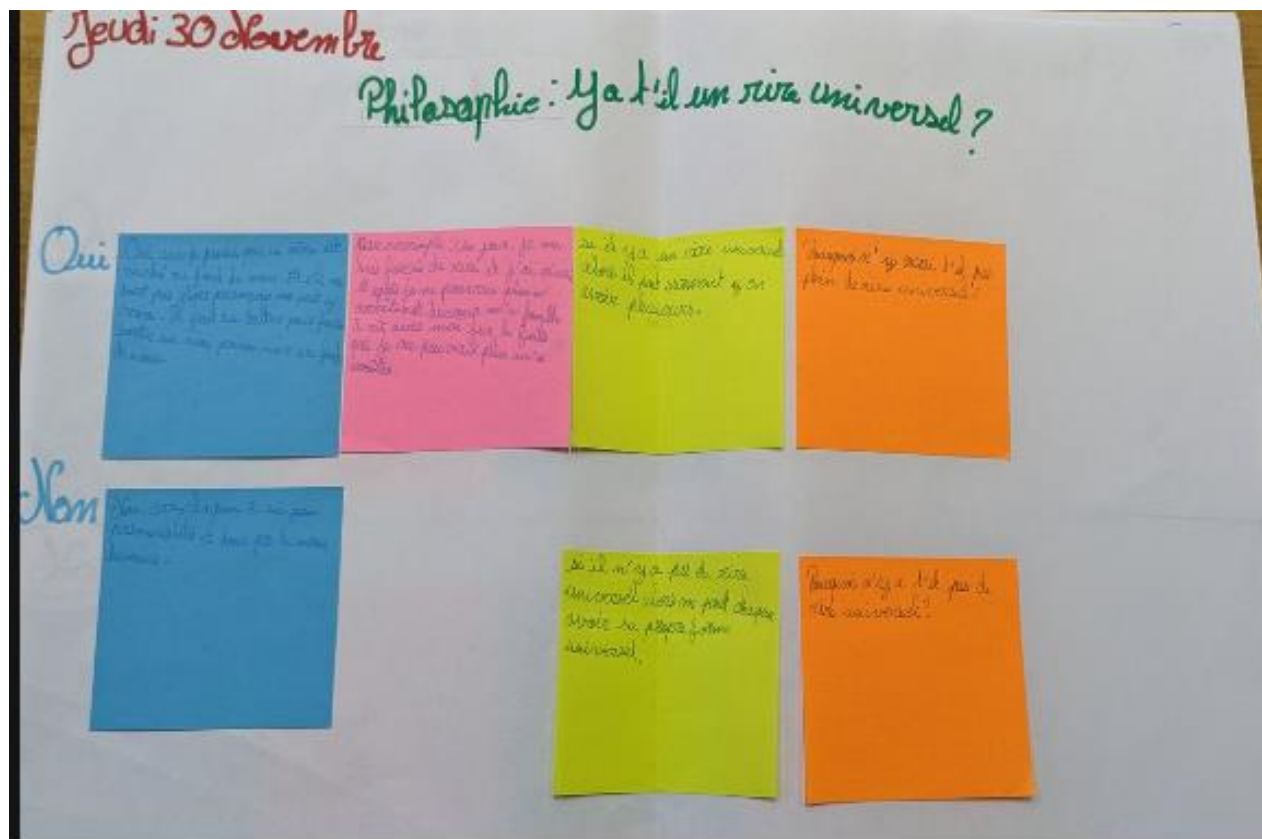


Illustration : La question « Y a-t-il un rire universel ? » est écrite sur la feuille. Une branche « On pourrait répondre « Oui » parce que » et une autre branche « On pourrait répondre « Non » parce que » sont tracées en dessous. Il est aussi possible d'avoir dès le début des sous-branches comme « Par exemple ». Dans un premier temps, les élèves doivent écrire une proposition sur un post-it de la couleur « Argument » identifier s'il s'agit d'un argument oui ou non pour le positionner au bon endroit. Après discussion et différentes phases d'enrichissement (lectures, débats, ...), il faudra compléter avec des post-it « Exemple », « Contre-exemple », etc.



Ecrit post-it : Y a-t-il un rire universel ?

Pertinence didactique

Ce type d'écrit collaboratif est hautement **réflexif** :

1. Enseigner l'écrit : processus complexe avec un sujet écrivain.

Les écrits post-it permettent à l'enseignant de proposer un enseignement de l'écrit. L'élève n'est plus objet d'une norme imposée et souvent évaluative mais devient sujet de cette norme. Il comprend mieux les enjeux de l'écrit, se les approprie, fait des choix éclairés pour organiser sa pensée. Il analyse ses difficultés à écrire ce type de texte et fait des propositions de remédiations.

Mise en commun sur l'écriture post-it n°1 :

- Je n'avais jamais réfléchi à la question.
- Je doute que mon exemple soit un argument.
- Je doute que mon exemple soit un exemple.
- Je n'avais pas d'idées avec la thèse avec laquelle j'étais le moins d'accord.
- Je suis focalisée sur des arguments oui, ma tête à du mal à réfléchir aux arguments non.
- Je ne suis pas sûr que mon exemple soit cohérent avec mon argument.

A partir de ce recueil, que proposez-vous pour remédier à ces difficultés dans les séances suivantes ?

Proposition des élèves :

- Séance 5 : Nourrissage culturel (on a besoin de références pour nos exemples)
- Séance 6 : Débat (on a besoin d'écouter les idées des autres pour avoir plus d'idées surtout pour la thèse avec laquelle on est le moins d'accord)
- Séance 7 : reprise de l'écriture post it en petit groupe (à plusieurs on a plus d'idées, on s'aide, c'est plus facile)
- Séance 8 : cercle d'auteurs (c'est bien de lire nos productions pour avoir les avis des autres et pouvoir les améliorer)

Phase d'analyse à partir de l'écrit post it sur l'identité : Peut-on se connaître soi-même ?

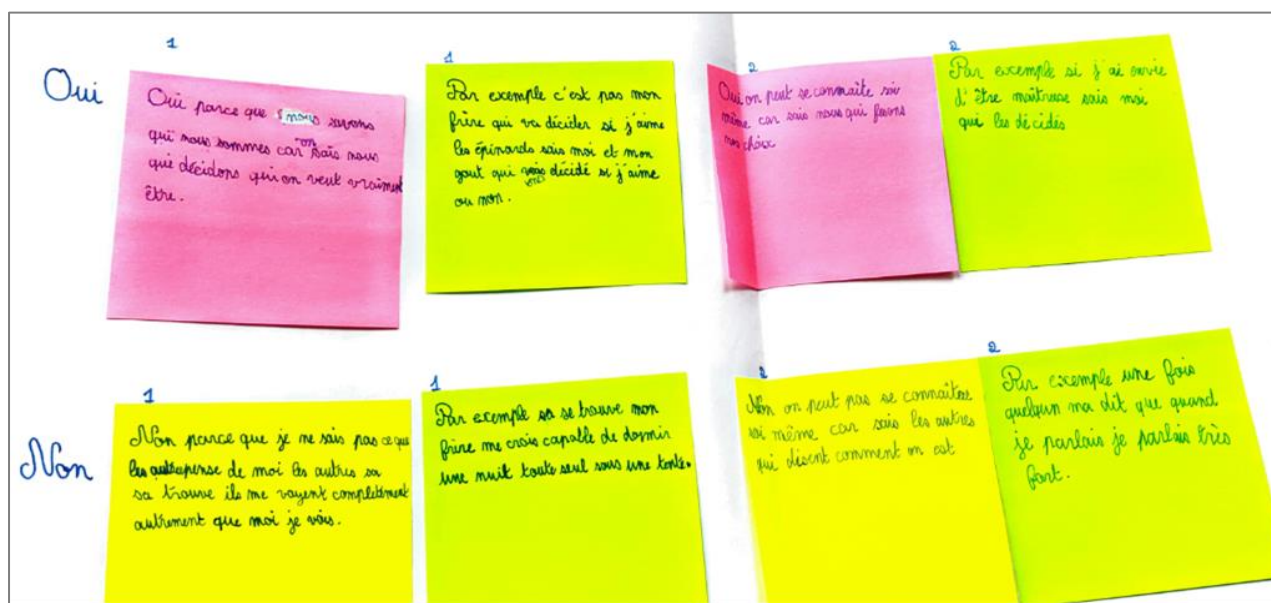
2. Une écriture intentionnelle et conscientisée : le choix initial d'une couleur et l'amorce imposée (« *Par exemple* » ; « *Par conséquent* », « *Un argument pour* », ...) impose de dire ce que je fais et pour cela de l'anticiper : anticipation de la nature du propos que je vais tenir (exemple, argument, conséquence, ...) et annonce de cette intention. On développe ainsi une pratique systématique de la réflexion métacognitive et de la catégorisation.

3. Un écrit non linéaire bref qui rassure et transforme le rapport à l'écriture. Bien souvent, le linéaire fait perdre de vue la réflexivité. Le rapport à l'espace, associé au code couleur, force la réflexivité. Il s'agit ici de désacraliser le rapport à l'écrit en commençant par « écrire petit ». **Nicole Grataloup (2020)** (*l'écriture en philosophie, chapitre 7*)

4. Un écrit déplaçable et jetable : le Post-it est déplaçable et jetable. Ce qui lui donne un statut réflexif renforcé. Il invite à revenir sur les écrits, facilite les opérations de déplacement, suppression, entre autres. Il favorise les 4 opérations clés pour écrire et réviser un texte : Déplacer, Remplacer, Ajouter, Supprimer (D.R.A.S.). Voir Maryse Brumont (2016), *Outils pour produire des écrits : Répertoire cycles 2 et 3*.

5. Une différenciation accrue et une aide à la décentration : Un élève en difficulté pourrait commencer par formuler et écrire des exemples. Puis, cela permet de faire écrire un texte court sur un point précis en manipulant des termes comme *exemple, argument, objection, ...* L'élève peut être amené à écrire un texte sur un choix qu'il n'aurait pas fait au départ. Avec la formule « *On pourrait répondre que* », on sensibilise à la notion d'hypothèse, qu'on peut comprendre sans forcément y adhérer : « *Je ne suis pas d'accord avec ça mais je vais essayer d'imaginer ce que pourrait penser quelqu'un qui répondrait Non* ». L'alternance des phases d'écriture et de nourrissage (références écrites diverses : albums, chansons, textes philosophiques ... et débats) permettent aux élèves d'enrichir leurs écrits. On le voit avec la numérotation des post-it (1, 2, ...) qui correspond à différents moments d'écritures entrecoupés d'enrichissement de la pensée.

6. Une écriture collaborative : Ce type de fonctionnement (texte collaboratif) est une trace et, en tant que telle, une mémoire rendue visible de ce qu'est un débat, c'est à dire un échange, un partage d'idées ..., et au final une élaboration commune. C'est essentiel de le faire remarquer aux élèves, de l'explicitier et de rendre "visible" ce procédé de construction d'une pensée.



Ecrit post-it sur l'identité : Peut-on se connaître soi-même ?

Précautions, étayage

Une **limite** à dépasser par l'étayage de l'enseignant : tendance des élèves à juxtaposer les post-it lors de la rédaction du paragraphe final.

C'est ensuite dans l'éclairage, l'explicitation par l'enseignant de ce qui se construit que vont se jouer beaucoup des enjeux énoncés. A commencer par l'emploi des formules. En effet, même si les formules évoquées n'apparaissent pas, c'est à l'enseignant de pointer ce qui manquerait dans la construction même du texte pour le rendre cohérent, clair, compréhensible.

